

Pourquoi le retour des chenilles processionnaires inquiète autant ?

Plusieurs communes iséroises alertent sur le retour des chenilles processionnaires. Leurs poils urticants, invisibles, peuvent provoquer de fortes réactions chez l'homme et les animaux. La vigilance est donc de mise.

A Grenoble, La Mure ou encore Bresson, le message se répète sur les réseaux sociaux ces derniers jours : attention aux chenilles processionnaires. Avec le retour des beaux jours, ces insectes aux poils urticants refont leur apparition... et inquiètent les collectivités.

La Ville de Grenoble appelle ainsi les habitants à la vigilance, en particulier pour « la sécurité de nos amis les chiens », et les invite à signaler leur présence via l'application "Signalement Chenille", développée par le réseau Fredon. À La Mure, la municipalité rappelle que « les propriétaires de terrains sont tenus d'intervenir sur les arbres infestés », notamment les pins et les cèdres, pour limiter leur

prolifération. Même ton à Bresson, où la commune insiste sur les risques : démangeaisons, irritations, voire troubles respiratoires.

Toutes martèlent les mêmes consignes : ne pas toucher les chenilles ni leurs nids, tenir les enfants et les animaux à distance, et faire appel à des professionnels en cas d'infestation.

Derrière ces messages d'alerte, un phénomène bien connu mais toujours redouté. Les chenilles processionnaires, présentes sur les pins et les chênes, sont particulièrement actives au printemps, au moment où elles quittent les arbres en « procession » pour s'enfouir dans le sol. Le danger vient de leurs poils microscopiques, appelés soies urticantes, qu'elles libèrent en cas de stress ou de contact. Invisibles à l'œil nu, ces poils contiennent une toxine et peuvent se disperser dans l'air sur plusieurs mètres. Résultat : un simple passage à proximité peut suffire à provoquer des réactions.



Les autorités sanitaires classent les chenilles processionnaires comme nuisibles à la santé humaine.

Photo illustration Tom Pham Van Suu

Quels symptômes chez l'humain ?

Chez l'humain, les symptômes sont variés : démangeaisons, plaques rouges, conjonctivites, irritations des voies respiratoires, voire des

eux aussi très vulnérables. Attirés par ces chenilles qui se déplacent en file indienne, ils peuvent être tentés de les renifler ou de les lécher. Les conséquences peuvent être graves : inflammation de la bouche, hypersalivation, vomissements, voire nécrose de la langue dans les cas les plus sévères.

Face à ces risques, les autorités sanitaires classent désormais ces espèces comme nuisibles à la santé humaine. Leur présence concerne aujourd'hui une grande partie du territoire français, avec une progression favorisée notamment par le réchauffement climatique et l'extension de leurs habitats.

Dans ce contexte, il est recommandé d'éviter les zones infestées, de ne jamais manipuler les nids - même vides - et de tenir à distance enfants et animaux. En cas de contact, il faut rincer abondamment à l'eau sans frotter, afin de ne pas casser les poils urticants, et consulter si des symptômes apparaissent.

● So. M.

réactions allergiques plus importantes dans certains cas. Les enfants sont particulièrement exposés, en raison de leur proximité avec le sol et de leur tendance à toucher ce qu'ils trouvent.

Les animaux domestiques, et notamment les chiens, sont